

me totale des frais de l'enseignement grec en Macédoine. — Les statistiques scolaires grecques qui indiquent, en chiffres précis, le nombre des maîtres et des élèves, ainsi que les dépenses de chaque école sont publiées depuis de longues années en français et en grec, à Salonique. Elles ne suivent nullement les procédés des statistiques bulgares, aux phrases emphatiques et fanfaronnes; elles donnent simplement des chiffres conformes à la vérité. Aucun doute ne peut être élevé au sujet de ces chiffres, car on a, en même temps, sous les yeux les rapports annuels de chaque localité, ce qui permet de comparer les chiffres. En outre, ces rapports, avant d'être livrés à l'imprimeur, sont soumis au contrôle des évêques et des consuls des puissances européennes, tandis que les rapports annuels bulgares ne sont présentés à l'examen de personne, et cela, pour des raisons faciles à deviner.

Ci-après, nous donnons un aperçu général de la situation scolaire, d'après les rapports annuels de 1895, pour les deux vilayets de Vitolia et de Salonique. Les rapports des années 1896 et 1897 indiquent une augmentation notable du nombre des élèves. C'est pourquoi nous avons voulu faire seulement usage du rapport de 1895, qui contient des chiffres moyens. Nous ne faisons pas entrer ici en ligne de compte les écoles de la Macédoine septentrionale, parce que nous y reviendrons dans le chapitre suivant, lorsque nous nous occuperons des Serbes.

Ce rapport contient, relativement à Salonique et Vitolia, trente-six pages, dans lesquelles, chaque commune est mentionnée séparément, avec le nombre correspondant des élèves. Pour ne pas fatiguer le lecteur, nous renonçons à reproduire tels quels tous ces tableaux, et nous nous bornons à donner ci-après les colonnes contenant les totaux généraux de chaque district.